L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 19 JUILLET 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co. No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $75; les agens pour navires, bateaux et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnés ne paient qu'à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des personnes, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer autant que des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, si on les admet, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c, lui seront portés en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et autres annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

POUR LIVERPOOL, DE BOSTON. Le 16 Août 1843. Le courrier royal d'Angleterre et de l'Amérique du Nord, le steamship ACADIA, partira pour Halifax et Liverpool, comme il est dit ci-dessus. S'adresser à JARVIS & ANDREWS, 7, rue du Canal. 16 juil

STEAMER ENTRE NEW-YORK ET LIVERPOOL. LE STEAMSHIP GREAT-WESTERN, Commandant JAMES HOSKEN, Lieut. M. R. Partira en 1843, comme suit:

De N. York pour Liverpool	De Liverpool pour N. York
Jeudi, 13 juillet,	Samedi, 17 juin
Jeudi, 31 août,	Samedi, 5 août
Jeudi, 19 octobre,	Samedi, 23 septembre

Passage de New York à Liverpool, cent piastres et $5 de frais pour le maître d'hôtel. Passage de Liverpool à New York, trente guinées et une guinée de frais de maître d'hôtel. Les personnes demeurant à une distance, pourront en écrivant et en faisant parvenir la moitié du prix du passage, s'assurer les meilleures cabines non encore arrêtées. Pour fret ou passage, s'adresser à RICHARD IRWIN, 98, Front street, New York. 8 juin

CABOTAGE.

POUR LES ATTAKAPAS, par Plaquemines—Le steamer MECHANIC, capitaine D. R. Muggah, partira dimanche 23 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à JOHN HALL, 1, Front Levée, au 1er. 19 juil

POUR ST. LOUIS—Le steamer HIGHLANDER, capitaine Alex. Brother, partira vendredi, 21 du courant, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à JOHN R. SHAW & Co., agents, 24, Poydras. 19 juil

POUR PENSACOLE ET MOBILE, par la Baie St. Louis, Pass Christian et Pascagoula—Le beau steamer à basse pression CREOLE, capitaine R. A. Hiern, partira mercredi, 19 du courant, après l'arrivée des chars de onze heures A. M., et sera de retour samedi matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. & R. GEDDES, Agents, 47 Commerce. 18 juil—2

POUR ST. LOUIS—Le steamboat MISSOURI, capitaine Geo. Taylor, partira mardi, 18 du courant, à 5 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à C. DOANE & Co, 69, Poydras. 17 juil

POUR ST. LOUIS—Le steamer ALEX SCOTT, capt. J. C. Swon, partira vendredi 21 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à JOHN R. SHAW & Co., agents, 24, rue Poydras.

Un plan lythographié de ce bateau peut être vu au comptoir de J. R. Shaw & Co. 13 juil

POUR BELOXI et tous les endroits de plaisance intermédiaires—Le paquebot régulier BRISTOL, capitaine Jos. Swiler, commandé F. Roumage, partira du Lac à l'extrémité du railroad tous les mardis, jeudis et samedis matin après l'arrivée des chars de huit heures, touchant à la Baie St. Louis, Pass Christian, Mississippi City et Beloxi, et partira de Beloxi tous les mercredis et vendredis matin, et les dimanches, à quatre heures; de Baie St. Louis à huit heures et de Pass Christian à six heures, excepté le dimanche soir.

Le Bristol a une dunette bien aérée et tire 2 pieds d'eau seulement. Aucune peine ni soins n'ont été épargnés pour satisfaire les passagers.

Le Bristol ira jusqu'à Pascagoula, à ses voyages de samedi. CONNOLLY & WILSON, Agents, 42 Poydras. 11 juil—1m

MALLE DES ETATS-UNIS. POUR BAYOU SARAH. Le steamer BRILLIANT cessera, pour quelques semaines, ses voyages, afin de se faire réparer. Le steamer DE SOTO le remplacera et partira comme d'ordinaire, les dimanches et mercredis à 10 heures. Le De Soto est maintenant prêt à recevoir du fret, au bout de la rue Conti, pour lequel ou passage, on peut s'adresser à bord, au capitaine Jesse Hart, ou à W. H. AVERY, 88, rue Gravier. 11 juil—6

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE. Le GOVERNOR YELL, capitaine Augustin Larose, partira pour les ports ci-dessus tous les mercredis à 10 heures A. M. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis la rue St. Louis, ou à JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée.

N. B. M. Jacques Larose ayant acheté de Martin Jourdan sa part et ses intérêts dans le Gov. Yell, M. J. Larose sera seul chargé de l'entière administration de ce bateau. 8 juil

PAQUEBOT entre la Nouvelle Orléans et Balize—Le steamer FAME, capitaine Jourdain Martin, partira de la Nouvelle-Orléans pour la Balize et toutes les places intermédiaires, tous les samedis matin, à 9 heures. Pour fret ou passage, à bord, en face de la rue St. Louis, ou à DUDOUY & TEULADE, 23, rue Toulouse. 24 jn

PAQUEBOT REGULIER SUR LE LAC—pour la baie St. Louis, Passe Christian, Mississippi City, et Beloxi.—Le steamer tirant peu d'eau et bon marcheur ELIZABETH, capt Jos. Swiler Jr. partira du Lac à l'extrémité du Rail Road Pontchartrain pour les endroits ci-dessus les mercredis après l'arrivée des chars de 8 heures du matin, et les samedis à 6 heures du soir.

N. B.—On trouvera des sacs aux lettres aux hôtels St. Louis et St. Charles, à l'Arcade de Banks et au magasin de marbre de J. Stroud & co., Exchange place.

Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à DAVIES & GAINES, 58, rue du Camp. 6 juin

POUR LA MOBILE—Paquebot régulier deux fois la semaine—Tous les mardis et vendredis—Le paquebot neuf, à basse pression, CREOLE, capitaine James L. Day ayant été construit expressement pour les voyages du lac, et possédant de beaux aménagements, partira du bout du rail-road Pontchartrain, tous les mardis après l'arrivée des chars de midi et demi et tous les vendredis après l'arrivée des chars de 3 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser au capt. à bord, ou à J & R. GEDDES, agens, 51, rue Commerce. 2 dec

POUR VERA CRUZ—La goélette AMAZON, capitaine M. H. Parkinson, partira le 22 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 74, Vieille Levée. 19 jt

POUR LA HAVANE—Le brick APALACHICOLA, capt. Brewer, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 74, Vieille Levée. 13 juil

CABOTAGE.

POUR NEW YORK—La goélette CALLAO, capitaine Swasey, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 7 juil

POUR NEW YORK—La goélette CASSIUS, capitaine Pressley, partira sous peu. Pour passage s'adresser à bord ou à BAYLEY & BAXTER, 47 Commune. 7 juil

POUR NEW YORK—Le navire MILO, capt. Check, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J. P. WHITNEY & Co. 30 jn

POUR NEW YORK—Le navire STRAFFORD capt. Brewer, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis l'Hotel de la Monnaie, ou à FOSDICK & BRO. 66, Camp. 24 juin

POUR NEW-YORK—La barque ROLLA, capt. Paul, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes, ou à FOSDICK & BROTH, 66 Camp. 21 juin

POUR NEW-YORK—Le navire ARABELLA, capitaine Rice, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à L H GALE, 93, Commune. 6 juin

POUR BOSTON—Le navire GROTIUS, capitaine Sears, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARROD, DARLING & co, 49 Commune. 19 juil

POUR BOSTON—Le navire ANTWERP, capt Smith, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 17 juil

POUR BOSTON—Le navire fin voilier RUBICON capt. Tompson, est prêt à partir immédiatement pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93, rue Commune. 15 juil

POUR BOSTON—Le navire ASTRACAN, capt Webster, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage s'adresser à HARROD, DARLING & Co. 10 juin

POUR BALTIMORE—La barque MARY, capitaine Myrick, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue Suzette ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 10 juil

POUR PHILADELPHIE—La barque J. EMLEN, capt. David L. Wilcox, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à G. H. ASHBRIDGE & Co. 97, Camp. 4 juil

POUR NORFOLK, City Point et Richmond—Le brick DANTE, capt. Stoddard, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis les chantiers triangulaires ou à S & J P WHITNEY & Co.

POUR NORFOLK, City Point et Richmond—La goélette GILBERT HARTFIELD, capt. Smith, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 1 juil

POUR NORFOLK, City Point et Richmond—Le brick LUCY ANN, capt. Snow, partira sous peu. Pour fret de 90 boucauts de tabac ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune. 8 juin

ON DEMANDE un bon navire pour New York, dans la ligne de la Louisiane et de New York. Expédition immédiate. S'adresser à HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp.

FARINE—775 barils, ... inspectée, superfine, de St. Louis, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 17 juil

Ports d'Europe.

PASSAGE POUR LE HAVRE—Le beau navire fin voilier GENESEE, capt Jack, peut prendre six ou huit passagers de chambre. S'adresser à bord, vis à vis la presse Millaudon ou à L. H. GALE, 93, Commune. 10 juil

POUR LE HAVRE—Le navire PERSIAN, capitaine Robbins, partira sous peu. Pour passage à la chambre ou à l'entrepont, s'adresser à bord vis à vis la presse Millaudon ou à LEVI H GALE, 93 Commune. 1 juil

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier MARENGO, capitaine Gray, ayant la plus grande partie de son chargement arrêté, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord, ou à L. H. GALE, 93, Commune. 8 juil

POUR BORDEAUX Le beau navire français EULALIE, capitaine Thore, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira dans le plus bref délai. Pour le reste du fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 24 jn

POUR MARSEILLE—passage seulement. Le navire fin voilier TIGER, capt. Cook, partira immédiatement. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune. 14 juil

POUR ROTTERDAM—Le navire OSCEOLA, capitaine Child, partira sous peu. Pour fret de 150 balles coton ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co. 73, Camp. 19 juillet

POUR L'EUROPE—Le navire fin voilier FELDONNET, capt. Foote, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 97 Camp. 2 juin

POUR LONDRES—Le navire PENNSYLVANIA, capitaine Gross, partira sous peu. Pour fret de 200 boucauts de tabac ou passage, s'adresser à bord, ou à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 17 juil

POUR LONDRES—Le beau navire SWEDEN, capt Homan, a besoin de 100 boucauts de tabac et partira de suite. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J. P. WHITNEY & Co. 7 juin

POUR LONDRES—Le navire ASIA, capitaine Sears, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. A. ASHBRIDGE, 97 Camp. 13 juin

POUR LONDRES—Le navire NORMAN capt. A. Kendick, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co. 8 juin

POUR LIVERPOOL—Le navire NORMANDIE, capt. Spalding, partira sous peu. Pour fret de coton ou tabac, ou passage, s'adresser à bord ou à S & J. P. WHITNEY & Co. 15 juin

POUR LIVERPOOL—Le navire JOHN BARING, capitaine Michael, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 11 juil

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1, fin voilier SUSAN E. HOWELL, capitaine E. Bailey, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 27 juin

POUR LIVERPOOL—Le navire neuf et fin voilier ESPINDOLA, capt. Barstow, est en chargement et partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser au capt. à bord ou à S & J P WHITNEY & Co. 16 juin

POUR LIVERPOOL Le navire SIR COLIN CAMPBELL, capt. Pentecost, partira sous peu de jours. Pour passage s'adresser à bord vis à vis le poteau No. 7, 3me municipalité, ou à LEVI H. GALE, 93 Commune. 18 juin

POUR LIVERPOOL Le navire SEVERN, capt Cheever, partira sous peu. Pour fret de tabac ou passage, s'adresser à S & J. P. WHITNEY & Co. 14 juin

POUR BRISTOL (Ang)—Le navire DUNCAN capt. Putnam, partira sous peu. Pour fret de 60 balles coton ou passage, s'adresser à bord ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 4 juil

POUR GIBRALTAR Le navire VISTULA, capitaine Reinhard, partira sous peu. Pour fret de 150 boucauts tabac ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 19 juil

A VENDRE—La barge KIPPLE et ses installations, telle qu'elle est actuellement mouillée vis à vis la rue Poydras. Pour les conditions, s'adresser à C. DOANE & Co, 69, Poydras. 19 juillet

A VENDRE—Le beau brick goélette ADA de 124 tonneaux, 2 ans d'âge, construit à Baltimore, nouvellement doublé en cuivre, voiles neuves, prêt à entreprendre n'importe quel voyage. Ce bâtiment est de la plus grande marche et se trouve en face des magasins triangulaires, s'adresser à BLANCHARD, EIMER & Co, 29, Bienville. 14 juin

AVIS est par le présent donné à toutes personnes ayant des propriétés taxables dans la paroisse de Jefferson (Etat de la Louisiane) qu'elles soient résidentes ou non résidentes de la dite paroisse, que les taxes imposées conformément à la loi, par le Jury de Police de la paroisse de Jefferson, pour les années mil huit cent quarante-et-un (1841), et mil huit cent quarante deux (1842), seront dues et exigibles le treize juillet prochain (1843) et que les taxes devront être payées dans le délai de trente jours à dater du treize juillet, au bureau du sherif, rue Jackson, entre les rues Rousseau et Fulton, ville de Lafayette, paroisse de Jefferson. Ledit bureau est ouvert depuis huit heures du matin jusqu'à six heures du soir. Il sera procédé contre toutes personnes qui négligeront de payer les dites taxes dans le délai ci-dessus mentionné, conformément aux dispositions de l'acte de la Législature, intitulé: "Acte pour pourvoir, d'une manière plus efficace, au recouvrement des taxes de paroisse dans la paroisse de Jefferson, approuvé le 10 mars 1842." MANUEL J. GARCIA, Collecteur des taxes de paroisse. 13 mai—90

MAISON DE CAMPAGNE A LOUER. Une MAISON de campagne située à Mandeville, en face du lac, avec galerie et fenêtres vitrées, chambres à domestiques, cuisines, dépendances, et possédant une source d'eau délicieuse. La propriété a 2[illegible] pieds de face sur 600 de profondeur, avec un bois de haute futaie et un verger, le tout entouré de pieux de bout. En un mot, c'est une délicieuse retraite pour l'été. On peut entrer immédiatement en jouissance. Pour les conditions, s'adresser à M. L.S. FILIE, 73, rue Conti. 28 juin—4.3.j.s

LE soussigné ayant acheté le magasin No. 54 Vieille Levée, qu'occupait P. B. Montamat & co. successeurs de J. Casse & co. il continuera le même genre d'affaires en connexion avec J. F. Bercier, associé gérant. La raison sociale sera J. F. Bercier & co. en faveur de laquelle il réclame du public et de ses amis, cette même bienveillance accordée à ses anciennes maisons. FRANCISCO TIO. 17 juin—30

BOIS, BOIS, BOIS. BOIS de construction de toutes dimensions et planches embouvetées pour plancher, constamment en mains et à vendre à bas prix pour du comptant au moulin de D. Pouilly, encoignure St. Pierre, Villeré et Promenade Publique. Les ordres laissés au dit moulin, seront exécutés aux plus bas prix et remplis dans le plus bref délai. 17 juin

TRAITES à 60 jours de vue sur New York et Boston, à vendre par C. DOANE & Co. 69, Poydras. 13 juil

PLOMB—1100 saumons, à vendre par C. DOANE & Co, 69 Poydras. 13 juil

HUILE de [illegible]—5 barils, à vendre par C. DOANE & Co, 69 Poydras. 13 juil

VIN de Champagne—12 paniers, à vendre par C. DOANE & Co, 69 Poydras. 13 juil

FARINE—400 barils en débarquement et à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras. 13 juil

MAIS—500 sacs en débarquement, à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras. 13 juil

TABAC—60 caisses à bas prix, à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras. 13 juil

CORDES d'emballage—60 rouleaux à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras. 13 juil

BEAU coton brun pour le marché du Mexique, à vendre par NORTH & BROTH., 13 rue de Chartres. 13 juil—6

CHANDELLE Stéarine—Dimensions assorties, à vendre en magasin par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 13 juil

GRAISSE—300 barillets, 11 barils et 12 demi do. à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

BACON—100 barriques jambons, plats côtés et épaules, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

FICELLE d'Emballage—150 rouleaux, article supérieur, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

CAFE—150 sacs Rio et Java à vendre par J W STANTON & Co. enc. Magasins et Lafayette. 13 juil

THE—200 caisses différentes descriptions à vendre par J W STANTON & Co. enc. Magasins et Lafayette. 13 juil

SAVON et amidon—150 caisses à vendre par J W STANTON & Co, enc. Magasins et Lafayette. 13 juil

FARINE—300 barils de St. Louis et Ohio, à vendre par JOHN R. SHAW & co, 24 Poydras. 13 juil

BEURRE—45 barillets frais, pour famille, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24 Poydras. 13 juil

TOILE, Corde et ficelle d'emballage à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras. 13 juil

CHAPEAUX gris de Russie, à vendre à bas prix, par FROST & Co. 10 Magasins. 24 juin

BOTTES, brodequins et Souliers, en débarquement du navire Lancaster, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 24 juin

PAPIER à envelopper, grande largeur, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 24 juin

FARINE—200 barils superfine, marque des boulangers, à vendre en magasin par PRICE & FROST, 20, Poydras. 23 jn

FARINE—300 barils farine superfine, d'Alton Mills à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65, Camp. 23 juin

BOEUF prime et B. à l'inspection et à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65, Camp. 23 juin

CHAPEAUX de latanier en sacs de paire, à vendre par JOSEPH PRATS, 27 Toulouse. 21 juin

FARINE—100 barils farine fine et commune, en débarquement du bateau à vapeur Belle of Arkansas, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp. 21 juin

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire l'Eulalie, de Bordeaux, 60 barriques vin rouge de Montferrand, 15 do do St. Estèphe, No. 1. 10 do do St. Emilion, vieux. 10 do do Léoville, vieux. 5 balles bouchons demi-longs, fins. J. F. BERCIER & Co, 54 Vieille Levée. 30 juin

CERISES à l'Eau de vie et Liqueurs—50 caisses Cerises de Guéland, premier choix, 20 do Marasquino supérieur, en débarquement du navire Queen Victoria, du Havre, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 35, rue de Chartres. 10 juil

BOTTES, Souliers et Brodequins—1000 caisses formant un assortiment complet, à vendre par R G HOBBS, 12 Douane.

MARCHANDISES DIVERSES—27 barils porc clear, 44 do. mess, 7 do. épaules et têtes, 42 do. boeuf intérieur, 12 do. porc M. O.—40 barillets et 30 jarres beurre frais de l'Ouest, dernièrement débarqué—4 barils haricots blancs—20 barils tapioca.—5 barils alcool supérieur—84 do vieux whiskey du Bourbon—150 barils farine superfine—40 barriques bacon, jambons, plats côtés et épaules—9 tierçons jambons en enveloppe—410 barillets graisse, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 6 juil

VIN de Madère—Un lot en barrique, qualité supérieure, en débarquement du navire Althorp venant de Marseille, à vendre chez J. F. LOREILHE, enc. Royale et Douane. 28 jn

CHAPEAUX—Un grand assortiment de différentes descriptions, à vendre par FROST & Co 10, Magasins. 10 juil

OUEST PASCAGOULA. MADAME [illegible] donne avis au public que son établissement est actuellement ouvert pour la réception des visiteurs. Les passagers trouveront débarquer sur le quai, qui a été reconstruit. 20 juin—1m

FARINE—[illegible] barils, en débarquement du vapeur, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45 Vieille Levée. 6 juil

Traites.

TRAITES sur Charleston (Caroline du Sud), à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 27 juin

TRAITES sur la Havane, en sommes au gré des acheteurs, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St Louis. 29 juin

CHANGE sur Paris—Une traite de f. 15000, à 30 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45, Vieille Levée. 15 jn

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par S & J P WHITNEY & Co. 2 juin

TRAITES sur Boston, à vendre par S & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 27 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune. 30 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49 Commune. 26 m

TRAITES sur Boston, à vendre par S & J P WHITNEY & Co. 21 mai

CHANGE sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 10 mai

TRAITES sur le Nord, payables à Boston, à vendre par L. H. GALE, 93 Commune. 22 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune. 1 mai

CHANGE sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & co, 49 Commune. 6 mai

TRAITES sur New York, à 60 jours de vue, à vendre par FOSDICK & BROTH, 66 Camp. 3 mai

TOILE D'EMBALLAGE de l'Inde, à vendre par FOSDICK & BROTH., 66 Camp. 8 oct

OR américain, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 3 juin

OR américain, à vendre par SCHMIDT & Co. 66 rue Bienville. 17 juin

PIECES de cinq francs—fr. 20,000 à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82, Gravier. 14 jn

DOUBLONS espagnols et patriotes à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 27 mai

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti. 28 av

DOUBLONS—50 doublons Espagnols à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 13 jn

CHAPEAUX—150 caisses différentes descriptions, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 5 jn

FRUITS—20 caisses qualités assorties, à vendre par FROST & Co 10, Magasins. 5 jn

CAFE Laguayra, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 6 juin

CAFE de Rio, à vendre par SCHMIDT & Co. 66 Bienville. 3 juin

GRAISSE—150 barillets et 40 barils prime, à vendre par C. DOANE & Co. 69, Poydras. 14 juin

TABAC en feuille, de la Havane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 20 juin

THES—300 caisses différentes descriptions, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

FERBLANC—200 caisses Pontpool, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

ETOUPE—200 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

CLOUS—300 barriques fer de Suède, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

BOUTEILLES—200 paniers à Madère, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

TABAC de la Havane, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St Louis. 28 juin

VINS de Madère et d'Oporto, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St Louis. 28 juin

CIGARES de la Havane, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St Louis. 28 juin

GRAINES pour oiseaux, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis. 28 juin

BOIS de Campêche à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis. 28 juin

PORC—100 barils à l'inspection, à vendre par C. DOANE & Co., 69 Poydras. 29 mai

PIPES A EAU—20 pipes à cercles de fer, à vendre par FOSDICK & BRO. 66, Camp. 16 juin

CAMBUSES—2 cambuses pour navire, à vendre par FOSDICK & BRO. 66, Camp. 16 juin

SOULIERS—16 caisses à vendre à bas prix par FOSDICK & BROTH, 66 Camp. 15 juin

WHISKEY—75 barils rectifié, à vendre par JOHN R SHAW & Co, 24, Poydras. 20 juin

ARROW ROOT—10 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 28 jn

PORC mess et prime, à vendre par CH DOANE & co, 69 Poydras. 22 mai

CAFE de Rio en magasin, à vendre par WM. PREHN, 66 Douane. 15 juin

DIAPRE et Damassé—Un assortiment à vendre par WM PREHN, 66, Douane. 15 juin

CIDRE de Boston—100 caisses à vendre par NORCROSS & FOSDICK 40 Gravier. 13 mai

CHANGE sur la Havane, à courte vue, à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 10 mai

CHANGE sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 29 Bienville. 10 mai

COTON [illegible]—4 caisses, à vendre par GEO. GREEN & BRO. 82, Gravier. 13 juin

PIERRE à filtrer de Maroc, à vendre par GEO GREEN & BRO, 82, Gravier. 13 juin

CHAPEAUX goudronnés, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 1 juin

CAFE de la Havane, du vert, à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune. 6 juin

COTONNADE à vendre en magasin par Wm. PREHN & Co, 66 Douane. 1 juin

HUILE d'Ours—100 barils supérieure à vendre par J. H. LAVILLEBEUVRE, 149, Commune. 18 mai

SALARATUS—31 barriques du Nord, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 22 mai

GENIEVRE de Hollande, à vendre par MANUEL BLASCO, 26 Commune. 22 mai

CAFE de Rio, différentes qualités, à vendre en magasin par GEO. GREEN & BROTH, 82, Gravier. 25 mai

SERINGUES—200 Seringues assorties à vendre par AUGUSTE MOLIER, 90 St. Louis. 27 juin

VERRE à vitres de toutes grandeurs, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 27 mai

FERBLANC, à vendre par A. GORDON, WYLIE & co. 6 juin

TOILE blanche pour chemises—40 caisses 7/8 de Hamilton, en débarquement et à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 13 juin

MARBRE—850 pieds à vendre par J. W. STANTON & Co. Encoignure Magasins et Lafayette. 2 juin

PEINTURES—20 barillets et 9 caisses de 12 à 40 livres et 40 barils blanc commun et couleur d'or, à vendre par J. W. STANTON & Co. Encoignure Magasins et Lafayette. 2 juin

PIERRES—800 toutes parées pour banquettes et gouttières, à vendre par ROBERTS & HALL, 73, Magasins. 6 juin

HUILE de graisse—12 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTH. 66, Camp. 2 juin

FER pour cercles, anglais, assorti, à vendre par A. GORDON, WYLIE & co. 6 juin

MARCHANDISES pour le marché du Mexique: Flanelles, bretagnes, indiennes, etc., à vendre par A. GORDON, WYLIE & co. 6 juin

MAIS—1000 sacs en débarquement, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 6 juin

BOIS de Campêche, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis. 5 juin

BARRIQUES à eau, cerclées en fer, à vendre à bord du navire Clinton, par S & J P WHITNEY & Co. 2 juin

CHANVRE roue du Kentucky, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 2 juin

CHAPEAUX de feuille de Palmier de toutes grandeurs et qualités, à vendre par R. G. HOBBS, 12, Douane. 2 juin

AMANDES sans coque—30 caisses de 25 livres chaque, à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Poydras. 1 juin

LIQUEURS—20 pipes genièvre de Hollande, "ananas" 10 1/2 pipes eau de vie de Cognac Otard, Dupuy & Co. 10 barils eau de vie de Pêche, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 7 jn

PANTOUFLES en cuir et maroquin—20 caisses pour hommes, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 7 juin

DE l'emmagasinage peut être pris dans un magasin à l'épreuve du feu, très convenablement situé, en s'adresser à HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 6 juin

SACS en jute, cordages de Manille, haussières et autres cordages de toutes grosseurs, à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier. 6 juin

WHISKEY 10 barils vieux whiskey du Bourbon, article supérieur, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 6 juin

GRAISSE 76 barils à vendre par MERLE, BEYLLE & co 45 Vieille Levée. 6 juin

HUILE d'olive—100 paniers Plagniol en bouteilles de 24 onces, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co. 11 et 13 St. Louis. 26 mai

VIEUX whiskey Bourbon 10 barils qualité supérieure à vendre en magasin par DARAN, QUEYROUSE & Co. 11 et 13 St. Louis. 26 mai

BOTTES, souliers et brodequins—50 caisses reçues par le navire Timothy Pickering de Boston, à vendre par R G HOBBS, 12, Douane. 1 juin

GRAINE DE LIN et Cire d'Abeille—20 barils en débarquement du steamboat Ben Franklin, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 1 juin

CORDE D'EMBALLAGE—50 rouleaux du Missouri, en débarquement du steamboat Yazoo, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 1 juin

SARDINES—400 boîtes Sardines à l'huile, à vendre à très bon marché par VALETON FRERES, No. 22 rue St. Charles, sous le Verandah. 1 juin

A VENDRE, en débarquement du navire Talma, venant de Bordeaux, 60 barriques Vin rouge, 36 barils Vinaigre blanc, et 9 barils Vin blanc. CH. DUFOUR, 11 Conti. 13 mai

ARTICLES pour la pêche Un assortiment général à vendre en magasin, par W. A. RYAN, 48 Chartres. 24 mai

VIN blanc de Sauterne—50 demi barriques qualité supérieure, à vendre par J. E. L. REILHE, enc. Royale et Douane. 28 jn

BOIS de Teinture—80 quintaux fustet, en débarquement et à vendre par A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 74, Vieille Levée. 28 juin

RUE STE. ANNE, No. 131. LE soussigné offre à vendre des chaussures de dames de toute qualité, confectionnées chez lui, au plus bas prix possible, et garanties pour leur solidité. Il s'engage à les réparer sans aucune rétribution, si l'on n'en était pas satisfait. Bottines d'été, pour dames, $3 et $3 25. LOUIS MEDERIC & Co. 21 juin—1m

AVIS. LE soussigné, depuis plusieurs années collecteur du Collège Jefferson, informe ses amis et le public qu'il joindra à ces collections toutes celles qui lui seront confiées. Nouvelle Orléans, le 14 juin 1843. MICHEL aîné. 15 juin—1.1 p.s.

100 CAISSES Liqueurs assorties, 40 do Cerises à l'eau de vie, Badin, 20 do Curaçao, 18 do Maraschino de Zara, 20 do Eau de vie Dantzick, 20 do Absynthe Suisse, 30 do de différentes marques, 30 do Vin Muscat Frontignan, 30 do Lunel, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, rue St. Louis, Nos 11 et 13. 25 mai

EAU DE VIE, dame-jeannes &c—1200 dame-jeannes françaises de 3 gallons. 10 pipes Cognac de la marque de Pellevoisin aîné & Co. 100 paniers vrai Kirsch de la forêt noire, 30 caisses fruits au jus assortis, 10 caisses suc de fruits pour crèmes, 1000 boîtes sardines à l'huile, 200 paniers anisette, A vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, Rue Bienville. 1 juin

PORC—200 barils mess, 40 dito M. O. 50 dito mess mou, 20 dito prime, 10 dito prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 23 juin

BOEUF—100 barils prime, 10 dito thin prime, 20 demi barils mess, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 23 juin

GRAISSE—70 barils graisse ferme, en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 21 juin

BOTTES, souliers et Brodequins—Un assortiment général en débarquement des navires Lion, Gowaler et J. A. Lancaster, à vendre par FROST & Co 10 Magasins. 22 jn

BRODEQUINS Russett, 1ère qualité pour hommes, à vendre par FROST & Co 10 Magasins. 22 jn

BOTTES, Souliers et Brodequins, en débarquement de la barque Lancaster, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bas prix pour du comptant par A. F. DUNBAR & co, 18, rue de la Douane. 22 juin

WHISKEY—200 barils rectifié, en magasin et à vendre par T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp. 22 juin

MIEL—400 gallons de la Havane, à vendre par petite quantité par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 19 juin

CAFE, SUCRE & TABAC—120 caisses sucre blanc et brun, 454 sacs café prime vert, 37 balles tabac en feuilles, en débarquement du steamship Alabama, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 19 juin

VIN de Madère de Marseille—40 1/4 barriques, à vendre en magasin par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13 rue St. Louis. 19 jn

VIN de Marseille—200 barriques en débarquement de la barque Eleonor, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co 11 et 13 rue St. Louis. 19 jn

SAVON—100 caisses marques Winchester, à vendre en magasin par DARAN, QUEYROUZE & Co 11 et 13, rue St. Louis. 19 jn

CIDRE 50 barils Newark qualité supérieure, à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 19 mai

PORC Mess et Prime, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 17 juin

AMANDES amères—? barils en débarquement de la goélette Belle, de la Havane, à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune. 17 juin

PETITS POIS—200 demi-boîtes petits pois de J. Colin de Nantes, en bon ordre à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 17 juin

CHAUX de Thomaston—150 barils chaux de Thomaston, à vendre par G. BEDFORD, 47, Commune. 17 juin

BEURRE frais de Goshen—42 barillets de choix, fait en mai, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 17 juin

HUILE de graisse—11 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTHERS, 66 Camp. 14 juin

PLOMB—3,000 saumons, à vendre par HEWITT, HERAN & co, 65 Camp. 15 juin

BOEUF, à l'inspection, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 14 juin

PORC, à l'inspection, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 14 juin

ALCOHOL—10 barils, à 60 au-dessus de la preuve, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 14 juin

TAMARIN—146 fréquins tamarin, en débarquement du brick Ada de la Martinique, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 29 Bienville. 14 juin 6

BOTTES, Souliers et Brodequins—232 caisses actuellement en débarquement de la barque Lyon et du Patrick Henry et à vendre à bas prix par A. F. DUNBAR & Co. 14 jn

MAQUEREAUX—50 barils No. 1, 2 et 3, en débarquement du navire Auburn, à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 14 jn

BEURRE 14 fréquins nouveau Goshen, en débarquement aujourd'hui du navire Auburn, et à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 14 jn

THE—10 demi-caisses et 31 boîtes de 6 et 12 lbs. poudre à canon et impérial, convenables pour la campagne, en débarquement du navire Auburn, à vendre par ROBERTS & HALL, 73 Magasins. 15 juin

EPICES—75 caisses poivre moulu, 25 do. gingembre, 30 barillets do en débarquement de la barque Albert Henry, à vendre par ROBERTS & HALL, 73 Magasins. 15 juin

BRODEQUINS—1200 caisses Russett, reçues par la barque Lion, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 14 juin

SOULIERS—Un assortiment complet pour dames et enfans, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 12 juin

PARAPLUIES—30 caisses soie et gingham, 24 et 34 pouces, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 10 juin

INDIENNES et toiles à chemises—10 caisses indiennes garancées, deux et trois couleurs, et 31 balles toile écrue pour chemises, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 10 juin

CHOCOLAT espagnol—10 caisses doux à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 10 juin

LAINE mexicaine—200 balles, à vendre par R D BLOSSMAN, 66, Bienville. 10 juin

VIN DE CHAMPAGNE—60 caisses de qualité supérieure, à vendre à bas prix pour clore une consignation par R D BLOSSMAN, 66, Bienville. 10 juin

FIL à coudre—Fil en bobines, coton en pelottes etc. Bobines, ayant droit au debenture, à vendre par R D BLOSSMAN, 66, Bienville. 10 juin

PORC—270 barils mess, 190 do. M. O. 25 demi-barils et 6 do. convenable pour habitation à l'inspection de Kewer?, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 16 jn

ETOFFES pour moustiquaire—à vendre en magasin, par Wm. PREHN & Co, 66 Douane. 1 juin

MAIS—70 balles et 300 sacs en débarquement d'un chaland, à vendre par C. DOANE & Co. 69, Poydras. 1 juin

CHEVROTINES—Chevrotines de New York, à vendre par J ALBERT, 22, rue St. Louis. 1 juin

ARDOISES, comtesses, vicomtesses à vendre par WM PREHN & Co, 66 Douane. 1 juin

CONFITURES de la Havane—20 caisses confitures assorties, à vendre par VALETON FRERES, No. 22 rue St. Charles, sous le Verandah. 1 juin

AVIS.—Toutes sortes de provisions pour les personnes qui partent, se vendent à bon marché chez les soussignés. VALETON FRERES, No. 22 rue St. Charles, sous le Verandah. 1 juin

LES soussignés continuent à fournir aux familles 12 bouteilles de vin de Bordeaux pour $5. VALETON FRERES, No. 22 rue St. Charles, sous le Verandah. 1 juin

PLOMB de Chasse de N. York, Youle? numéros assortis, à vendre à prix réduits, par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 27 mai

EAU-DE-VIE—Très vieille eau-de-vie de Cognac, de Champagne, des marques Castillon et Lecoq, eau de vie 4me preuve de J. J. Dupuy, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis. 27 mai

MARCHANDISES pour les marchés du Mexique—30 balles drilles 27 et 29, manufacture Boxerale Mill, à vendre en magasin par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins. 19 mai

PORC et Boeuf—8 barils porc M. O. barils boeuf prime, 6 do 16 1/2 do mess, en magasin à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins. 10 mai

TABAC en feuille de Cuba et de la Havane, à vendre en magasin par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée. 26 mai

TOILE à voile de Russie, d'Angleterre et de la manufacture de Paterson, New Jersey, E. Unis, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 27 mai

FARINE—200 barils des moulins de St. Louis, en débarquement du steamboat Half Columbus, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 26 mai

CHANVRE—41 balles en débarquement du steamboat Congress, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 31 mai

GELEE et Pâte de Guaba, récemment arrivés et à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune. 1 juin

GENIEVRE—5 pipes genièvre de Hollande de la marque du steamboat, ayant droit au drawback, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co. 11 et 13, St. Louis. 25 mai

20 huitièmes de pipe champagne Brandy vieux, 10 demi do. Cognac 4e preuve, 15 quarts do. do. do. à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. rue St Louis Nos 11 et 13. 25 mai

10 SURONS indigo pour cotonnade, qualité supérieure, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, Nos. 11 et 13, rue St. Louis. 25 mai

CAFE—50 sacs Café Rio; 40 do Havane, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, rue St Louis, Nos. 11 et 13. 25 mai

FARINE—100 barils superfine, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co 11 et 13 St. Louis. 26 mai

BOUTEILLES à vin de Bordeaux—50 paniers à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co 11 et 13, St. Louis. 26 mai

TOILE superfine pour chemises, 30 balles écrues en débarquement du brick Timothy Pickering, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 30 mai

TABAC—250 balles en feuille du Kentucky, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 26 mai

WHISKEY—Rectifié de Cincinnati, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, rue Poydras. 26 mai

ROUES de charrettes—Un grand assortiment de ces articles, convenables pour habitation, constamment en mains, à vendre par J. D. DENEGRE, 16 Douane. 10 av

BEURRE—21 fréquins de Goshen, Orange County en débarquement du navire Newark à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 6 juin

FROMAGE—250 caisses de Goshen, excellent article en magasin, à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 6 juin

SEL 2500 gros de Liverpool, en magasin et à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 6 juin

THE—100 demi caisses Pouchong, Souchong et Impérial, en magasin et à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 6 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—234 caisses en débarquement du navire Prentice et de la barque Charles Williams, et aussi un assortiment général convenable pour la ville et la campagne, et à vendre à bas prix pour du comptant par A. F. DUNBAR & Co. 10 juil

TAMARINS au sirop—24 fréquins Tamarins, reçus de la Martinique, à vendre par VALETON FRERES, No. 22 rue St Charles, sous le Verandah. 16 juil

DROGUERIES—1500 liv. moutarde noire creole de nouvelle récolte, 2000 liv. orge perlée, 100 liv. camphre raffiné, 500 liv. gomme sénégale belle, 400 liv. arrow root, 200 liv. manne en sorte, 20 barils graine de lin, 8 barils casse, 20 barils tamarin, à vendre à bon marché par P. CUSACHS, Au coin des rues Condé et St. Philippe. 6 juil

JAMBONS—Plats côtés et épaules, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 2 mai

300 Barils Chaux de Thomaston. Ciment Romain et Hydraulique. Platre de Paris. Crins à platrer en barriques et barils, Briques à feu anglaises et américaines. Constamment en mains et à vendre au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47 Commune. 23 mai

CHAPEAUX feuilles de palmier—30 caisses Nos. 1 et 2, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 14 juil

REMEDE SOUVERAIN CONTRE L'INFLUENZA OU

LA GRIPPE.

PLUSIEURS médecins célèbres de cette ville ont employé la pâte et le sirop pectoral de mou de veau, de Degenetais, avec un succès marqué. Les bons effets obtenus par l'emploi de ces deux préparations font un devoir de les signaler aux personnes atteintes de cette incommodité, comme un spécifique remarquable. 15 juillet—6?

TRESOR DE LA POITRINE. Sirop et Pâte pectorale de mou de veau, de Degenetais, Pharmacien chimiste à Paris.

DE toutes les préparations destinées à guérir les affections de poitrine, aucune n'a obtenu un succès aussi brillant que la Pâte Pectorale de mou de veau. Cette pâte adoucit très promptement toutes les irritations de poitrine, facilite l'expectoration, calme instantanément les quintes de toux, arrête et guérit la coqueluche. Les rhumes, les catarrhes les plus rebelles cèdent comme par enchantement à son usage; en un mot c'est le remède le plus efficace contre toutes les affections aiguës ou chroniques de la poitrine et des voies aériennes. Il ne faut pas confondre la pâte de Degenetais avec celle de lichen d'Islande.

On trouvera la pâte et le sirop de mou de veau chez tous les pharmaciens de la Nouvelle Orléans. Dépôt général pour la vente en gros chez J. Tardos, No. 349, rue Royale dont la signature est apposée à chaque boîte. 6 Oct—1

CHAUX ET PIERRE DE THOMASTON, CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE, PLATRE DE PARIS, CRINS A PLATRER, BRIQUES A FEU AMERICAINES ET ANGLAISES. Constamment en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47, Commune. 29 avril

LINDLEY & RUSSELL, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 93, rue Tchoupitoulas. 19 jn

PEET & MORTON. (CI-DEVANT PEET & NORTH), Marchands, en gros, de Marchandises sèches, No. 17, rue de Chartres.

WILLIAM DAVIDSON Marchand Commissionnaire, 81, rue du Canal, Nouvelle Orléans. 29 avril

P. CUSACH, PHARMACIEN, Encoignure des rues Condé et St. Philippe, Nouvelle Orléans. 28 mai

HARTWELL, KIDDER & CARMAN, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 44, rue Poydras, Nouvelle-Orléans.

JOS. HARROD, FRANCIS D. DARLING, & FOSTER. HARROD, DARLING & Co. Marchands Commissionnaires et Expéditeurs, ET Agents de la Ligne de Boston et de la Nlle. Orléans, No. 49, rue de la Commune, Nouvelle Orléans. 17 juin

VINS, eaux de vie, &c. 20 pipes vin madère, 15 demi do do, 30 quarts do do, 10 do do do, 30 do do Oporto, 30 do do Teneriffe, 30 douzaines vieux madère, 30 do do Sherry pâle, 40 boucauts porter de Londres, en bouteilles et 20 do bierre d'Ecosse, et demi bouteilles, à vendre par PETERS & MILLARD, No 31 et 35 Vieille Levée. 26 avril

EAU DE VIE, Genièvre, etc. 10 pipes genièvre de Hollande, importation directe. 10 demi pipes vieille eau de vie, 4 quarts do do, 300 caisses vin rouge St. Julien, 100 do do Haut Brion Chateau Margaux, et Chateau Ordour, 100 do liqueurs, 20 do absynthe, à vendre par PETERS & MILLARD, Nos. 31 et 35 Vieille Levée. 12 mai

SUCRE RAFFINE &c.—30 barils sucre en pains de Boston. 20 barils sucre écrasé, 40 barils en poudre, 10 caisses vermicel, 30 caisses macaroni, 10 caisses prunes, 100 caisses tabac manufacturé de la Virginie, à vendre par PETERS & MILLARD, Nos 31 et 35 Vieille Levée. 12 mai

AVIS. LES soussignés ont associé aujourd'hui dans leurs affaires de commission, M. James L. Carman. Les affaires à l'avenir seront conduites sous la raison sociale de Hartwell, Kidder & Carman. A. C. L. HARTWELL, THOMAS H. KIDDER. 7 juillet

SON—3,000 boisseaux en débarquement d'un chaland, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 1 juil

PORC—100 barils mess, M. O. et prime à l'inspection, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 1 juil

PLATS cotés—10 boucauts, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 1 juil

TRAITES sur Paris—1500 fr. à 30 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 3 jt

HUILE de graisse—14 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTH. 66 Camp. 3 jt

PORC—27 barils mess, 150 do M. O. et 50 do P. O. à l'inspection, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 3 juil

LIQUEURS—10 demi pipes eau de vie de Cognac et 2 demi pipes vin de Madère, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

TOILE d'emballage d'Allemagne, convenable pour envelopper le jambon et emballer le tabac, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

GENIEVRE—40 pipes de Hollande, sous la clef de la Douane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

CORDAGE de Manille et [illegible], à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

BRIQUES A FEU—Anglaises et Américaines, à vendre par J. F. LAVILLEBEUVRE, 149, Commune. 30 juin

FUSILS, carabines et pistolets en magasin et à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 28 juin

ARTICLES pour la pêche—Un assortiment général en magasin et à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 28 juin

CHAUX de Thomaston—500 barriques en débarquement du brick Georgia, à vendre par GEORGE BEDFORD, 47 Commune. 24 juin

JAMBONS—50 barriques, à vendre par HEWITT, HERAN & co. 65 Camp. 24 juin

GRAISSE En barils de qualité supérieure, en barils et fréquins, à vendre par HEWITT, HERAN & co. 65 Camp. 24 juin

HARICOTS—50 barils blancs supérieur, en débarquement et en magasin, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 23 jn

DAGUERREOTYPES, Plaques, Ecrins riches et ordinaires, Papier, Brome, Chlorure d'iode, Hyposulfate de soude, Iode et chlorure d'or, à vendre par DUSSAUT FILS aîné, 74 rue Royale. 28 juin—6

A VENDRE en débarquement du navire [illegible] de Bordeaux, 31 barriques Vin rouge [illegible], AUGUSTE MOLIER, 90 St Louis. 27 juin

CHAPEAUX de soie noirs et gris, nouveau genre pour hommes, reçus par le navire Ville de Bordeaux, à vendre par CASTAING & LOMBARD, 53 Conti. 21 av

A VENDRE, en débarquement du navire l'America, venant de Bordeaux, 50 barriques vin de l'année 1840, 25 do Medoc fin, de l'année 1836, par CASTAING & LOMBARD, 53 Conti. 21 m

MARCHANDISES de coton—Osnaburg, Lowell 7/8, toile à draps d'Appleton 4/4, de Kanwha 4/4, Waltham 7/8 et 4/4, toile à chemises do 5/4 et 6/4, toile blanche à chemises de Hamilton, do rayée, drills 7/8 et 4/4, linceys, de Lowell et Jeans à la mode, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 13 juin

GRAISSE prime leaf en barils et barillets à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 17 juin

FROMAGE—100 caisses en débarquement et en magasin à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 14 jn

CIDRE 35 barils excellent cidre de Newark, en débarquement de l'Auburn, à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 14 jn

ROUES de charrettes de toutes dimensions, de deux à cinq pouces de jante, à vendre à bas prix par J. D. DENEGRE, 16 Douane. 12 juin

AGENCE de la Raffinerie de sucre de Boston.—Sucre raffiné en pains, en poudre et écrasé, constamment en mains et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 26 jn

CHAPEAUX de feuille de Palmier 27 caisses, en débarquement de la barque Lion, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 13 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins Un assortiment complet, en débarquement de la barque Lion, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 13 juin

VEAUX cirés—Les soussignés ont en magasin un grand assortiment de Veaux cirés français, qu'ils vendront à bon marché pour clore cet article. CASTAING & LOMBARD, 53 Conti. 24 av

BOEUF mess et prime, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 17 juin

WHISKEY Un petit lot supérieur de Bourbon, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 76 Tchoupitoulas. 28 juin

CHAUDIERES de cuivre et de fonte, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 20 avril

AUX FABRICANTS DE CHAUSSURES. LES fabricants trouveront un grand assortiment de cuirs, reçus directement de France, tels que veaux cirés assortis en grandeur, veaux vernis, do en couleurs pour chaussure de Dames, maroquin assorti en couleurs et grandeurs, peau de moutons, tiges de bottes de veau, de Bordeaux et Paris, do. [illegible], de cochons pour sellier, et un assortiment de cordonnerie en soie, pour l'usage des cordonniers, &c. &c. encoignure des rues Chartres et Royale. 30 nov

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Eleanor arrivant de Marseille, 100 Mortiers en marbre, assortis, de 6 à 14 pouces. BOUTIN, GALLY & Co, 19 rue Toulouse. 15 juin

300 caisses Absynthe Suisse, 100 caisses Vin Muscat de Frontignan, 25 do. Curaçao, 25 do. Eau de Vie de Dantzig, 50 do. Liqueurs assorties, 50 barriques Vin de Marseille, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24 Bienville. 1 juin—10

A VENDRE par le soussigné en débarquement de la barque Sarah Hand: 20 barriques vin rouge, 9 demi do blanc, 150 caisses absynthe, 50 do macaroni, 50 do Vermicelli. AUGUSTE MOLIER, 90, St Louis. 11 mai

VIN—60 barriques Vin de Bordeaux, Pauillac, Margaux, Médoc, St. Estèphe, &c. 10 barriques do do très vieux, 50 do do de Marseille, 20 barils Vin blanc Barsac et Sauterne, 250 caisses Vin blanc Haut Barsac et Podensac, 403 do do rouge St. Julien Médoc, St. Estèphe, &c. à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co., rue St. Louis, Nos. 11 et 13. 25 mai

MARCHANDISES sèches provenant du Pénitentiaire de la Louisiane, et convenables pour habitations,—20 balles toile à chemise pour nègres, 1 do. coton croisé, 10 coton bleu, 1 do. linseys rayés, 1 do. croisés, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 16 juil—1 m

CHOCOLAT doux—7 caisses d'Espagne, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 14 juil

Nouvelle-Orléans:

MERCREDI MATIN, 19 JUILLET 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS: HENRY CLAY.

MEXIQUE—Un des journaux de [illegible] publie, il y a deux jours, une espèce d'apologie de Santa Anna; à l'entendre, ce général, comparable, pour le désintéressement politique, aux plus beaux caractères de l'antiquité, n'aspire qu'à rentrer dans le repos de la vie privée, après avoir doté son pays d'une constitution qui en assure la liberté. Il a déclaré qu'il ne voulait point de la Présidence! Cette déclaration suffit à notre confrère; c'est avoir la foi assez facile, ce nous semble: car il est certains faits dans le passé qui donnent un peu ce faux semblant de modestie: il est même certains faits dans le présent qui tendraient à prouver que Santa Anna n'est pas aussi en dehors de toute ambition qu'il voudrait le faire voir. Il travaille à cacher son jeu; mais il y réussira difficilement. On ne fera croire à personne, par exemple, que la dernière révolution au Mexique dont la nouvelle constitution est le fruit, ait été faite par le dictateur dans le but d'assurer la liberté de son pays. Le despotisme militaire n'a jamais mené à l'indépendance; or on aura beau faire, le Mexique en est encore au despotisme militaire, et rien de plus. S'il en fallait quelque preuve nouvelle, nous nous contenterions de citer le système d'intimidation que le pouvoir exerce sur la presse. L'Estandarte nous est arrivé récemment avec les deux tiers d'une de ses pages en blanc! Le gouvernement mexicain fait de la censure le sabre à la main. C'est là une singulière liberté!

On nous communique, sur les derniers événemens qui se sont accomplis chez nos voisins, une lettre à laquelle nous emprunterons quelques extraits qui ne seront pas sans intérêt pour nos lecteurs; ces extraits montreront quels sont les sentimens du parti libéral au Mexique.

MEXICO, 20 juin 1843.

Les événemens qui se sont accomplis ce mois-ci, méritent d'être connus. Citons d'abord la publication de la nouvelle constitution forgée par Santa Anna et quelques-uns de ses satellites. Cette constitution est une infâme parodie, une insulte à notre nation. Nous en aurions volontiers fait ressortir tous les défauts, mais sous l'empire du despotisme qui pèse sur nous, cette satisfaction ne nous a pas été permise. La presse n'a plus la moindre liberté; ceux des journaux qui ont essayé de donner quelque publicité aux malheurs dont Santa Anna a frappé le pays depuis son avènement au pouvoir, se sont vus en butte aux persécutions et aux violences de ses sbires.

Le jour où cette inqualifiable Constitution a été publiée, son auteur a voulu voir le peuple dans l'ivresse; pour y parvenir, il a eu recours à tous les moyens capables d'émouvoir un peuple plein d'imagination et doué du sentiment de la nationalité; mais il a été déçu dans ses espérances; car il a pu lire sur presque toutes les physionomies la tristesse et l'indignation. Il voulut alors employer des ressources plus efficaces pour faire naître l'allégresse: il convoqua à cet effet ses ministres et une partie des notables: le président de ces derniers, M. Gabriel Valencia (borracho de nombradia) donna le conseil de remplir les fontaines de l'Alameda de quelque boisson capiteuse. L'idée fut adoptée d'emblée, et le résultat désiré fut obtenu. La populace se livra à la joie!

Pour consacrer un jour si mémorable, Santa Anna a fait frapper une médaille d'argent: d'un côté est gravée la statue de la Liberté; de l'autre ces mots: "Jura de la Constitucion Mexicana." Le tout est si mal exécuté que l'on pourrait croire que le but a été de rendre méconnaissable le mot sacré: *Liberté!*

La vérité du texte perce quelquefois jusqu'au dictateur. Le jour de sa fête, il a reçu une *félicitation* imprimée qui a dû lui être amère. Cette félicitation, énergiquement rédigée, lui rappelle ses principaux crimes contre la liberté, et lui annonce sa chute prochaine. Elle fait aussi un bien triste tableau du pays; mais il est loin d'être exagéré. La misère est arrivée à son comble; les voleurs qui infestent les grands chemins, augmentent chaque jour; [illegible] qui sont bien encore d'être aussi nombreux que ceux qui, chargés de broderies et de décorations, dilapident le trésor public au lieu de payer les dettes sacrées contractées par le gouvernement envers des hommes qui ont eu la faiblesse d'avoir quelque confiance en lui.

La guerre du Yucatan a cessé momentanément; mais ce n'est que pour la recommencer avec plus d'avantages que Santa Anna a consenti à une trêve qui lui convient sous tous les rapports. Il travaille avec une activité et une discrétion incroyables aux préparatifs d'une nouvelle campagne dont les résultats seront probablement très funestes aux Yucatèques qui n'ont pas su profiter de tous les avantages que les élémens, leur climat, et une foule de circonstances leur avaient donnés sur leurs ennemis; il ne leur reste plus qu'une chance de salut, c'est qu'une révolution intérieure vienne à éclater et seconde leurs efforts.

Le dictateur a publié une amnistie du genre de celle qui fut proclamée en 1841, c'est à dire que c'est un nouveau piège qu'il vient de tendre aux libéraux qu'il craint et dont il veut se défaire. Le commodore Riébaud est une des victimes désignées par lui. Il a donné secrètement des ordres pour qu'il soit fusillé au premier port où il débarquera. On assure même que Santa Anna doit lui envoyer sa nomination de commander l'Escadre afin de le faire revenir au Mexique. Le général Ampudia a reçu l'ordre de saisir tout ce qui lui appartient à Lerma; une somme de 1,500 piastres que le Commodore avait laissée en dépôt à M. Molina, commissaire de l'armée du Yucatan a été remise entre les mains de ce général. Il n'est pas inutile de rappeler ici que le Commodore a perdu le bras droit en 1832, dans la révolution qui éleva Santa Anna au pouvoir. Santa Anna alors se posait comme le défenseur des principes libéraux, qu'il foule aux pieds aujourd'hui! Si c'est ainsi qu'il récompense les hommes qui ont fait pour lui de si grands sacrifices, que réserve-t-il à ceux auxquels il ne doit rien? Il est vrai que le Commodore Riébaud est français, et Santa Anna ne peut oublier que la jambe qu'il a de moins lui a été enlevée par un boulet de canon français.

Santa Anna a restitué le grade de général à M. Lemus et M. L. Anaya. Ces deux hommes qui ont appartenu pendant plusieurs années au parti libéral, n'ont pas craint de trahir leur parti et d'aller offrir au dictateur leur épée souillée par une trahison. Le dictateur les a accueillis; mais qui sait s'il ne les fera pas quelque jour repentir de leur ancienne alliance avec les fédéralistes? Le parti libéral doit du reste se réjouir de se voir ainsi délivrer successivement de tous les hommes dont la conduite machiavélique a plus d'une fois compromis la dignité de sa cause.

P. S. Trois candidats sont sur les rangs pour la Présidence: les généraux Bravo, Valencia et Tornel. Le premier est un imbécile, le second un ivrogne. Quant au dernier, c'est un vrai caméléon qui a toujours des discours et des opinions à vendre au parti dominant. Quel que soit le candidat préféré, la souveraine puissance restera toujours entre les mains de Santa Anna. On parle du succès de Tornel, et c'est l'homme qui plairait le mieux sans doute au dictateur; car ce serait certainement le plus souple et le plus obéissant. C'est ainsi que Santa Anna organise en silence le maintien de sa tyrannie.

Nous avons reçu par la malle d'hier, les derniers journaux du Nord; ils sont complètement dépourvus de nouvelles.

LA GRIPPE est à Pensacole. Décidément cette épidémie veut faire le tour de l'Union. Les SAUTERELLES en sont aussi parvenues dans les environs de cette ville. Double fléau!

AUDUBON.—Cet infatigable naturaliste poursuit avec ardeur son voyage d'exploration dans l'Ouest: le 29 mai il était à vingt milles du fort St. Pierre; et le 13 juin suivant, il est arrivé au fort Union, situé à trois milles au-dessus de l'embouchure de la rivière Pierre-Jaune, par 47°. 20 minutes de latitude septentrionale, c'est à dire à environ deux mille milles de l'embouchure du Missouri.

ILLINOIS—Les délégués à la Convention nationale des whigs ont été nommés dans les [illegible] districts. Ils sont tous personnellement en faveur de HENRY CLAY, et de plus ils ont reçu le mandat impératif de voter pour ce candidat.

ISTHME DE PANAMA.

Le percement de l'isthme de Panama, qui doit influer d'une façon si puissante sur le commerce du monde, est redevenu en Europe une question à l'ordre du jour. La chambre des députés de France s'en est occupée à propos de la loi qui ouvre au ministère un crédit extraordinaire de cinq millions cinq cent mille francs pour les dépenses des établissemens français dans l'Océanie; et la discussion sur ce point ne manque pas d'intérêt; elle a servi d'abord à montrer combien certains députés qui ont des prétentions à la qualification d'hommes d'état, sont peu éclairés sur des questions d'une haute gravité; ensuite, ce qui est bien plus important pour nous, elle a établi clairement et nettement où en était le projet du percement.

M. Billault, qu'on trouve depuis quelque temps toujours à l'avant-garde quand il s'agit d'attaquer le ministère Guizot, M. Billault a commencé par se moquer du projet lui-même: "Il y a trois isthmes, a-t-il dit, dont on s'occupe depuis des siècles: l'isthme de Suez, l'isthme de Corinthe et l'isthme de Panama. Or, combien d'isthmes a-t-on percé depuis le commencement du monde? Aucun!" Et satisfait d'une aussi spirituelle plaisanterie, l'honorable député s'est mis à parler à tort et à travers des quatre projets de percement qui, selon lui, sont aujourd'hui sur le tapis. En somme, tout en niant presque la possibilité de l'exécution, il semblait être désolé de l'idée que ce percement pût jamais avoir lieu.

M. Guizot a répondu sur-le-champ, avec une rare politesse, que la question était plus avancée que M. Billault ne le croyait; il a cité l'opinion de M. de Humboldt, qui ne fait aucun doute sur la possibilité et la facilité du percement de l'isthme de Panama, et de plus, le document suivant, adressé à l'Académie des sciences par un Américain, M. Warden, dont le nom fait autorité en pareille matière:

"Le creusement nécessaire pour unir les deux mers au moyen des trois rivières [illegible] Tinto, Bernardino et Parren, n'a que 12 milles et demi de longueur. La chute sera régularisée par quatre écluses doubles de 45 mètres de longueur. Le canal aura en tout 49 milles, 43 mètres 50 centimètres de largeur à la surface de l'eau, et 17 mètres 50 centimètres au fond; 6 mètres 50 centimètres en profondeur. Il sera navigable pour les bâtimens de 1,000 à 1,400 tonneaux. Les rivières, dans les parties où elles ont de 2 mètres 50 centimètres à 4 mètres 50 centimètres d'eau, serviront comme canal, après avoir été creusées de manière à obtenir une profondeur de 6 mètres 50 centimètres, et l'eau sera maintenue à cette hauteur par deux écluses de garde.

"Tous les matériaux nécessaires à la construction du canal se trouvent sur le terrain même qu'il doit traverser. On a évalué la dépense totale à 2 millions 778,615 dollars, ou 14 millions 821,900 fr., y compris les frais de quatre bateaux à vapeur et deux ponts de fer, de 46 mètres de long, qui s'ouvriront pour le passage des navires."

Et ces citations, dont M. Guizot n'a usé qu'au point de vue politique, se trouvent confirmées par un homme spécial qui est allé, en 1842, étudier la question sur les lieux. Dans une lettre adressée au *Journal des Débats*, M. Léon Lecomte rectifie les renseignemens incomplets de M. Billault, et met en leur place des faits précis:

"Des quatre projets de jonction dont parle M. Billault, dit M. Lecomte, deux seulement occupent aujourd'hui les compagnies et les gouvernemens. Le premier, par la rivière San Juan-*Nicaragua*; le deuxième par la rivière de Chagres, allant à Panama, soit par la Trinidad, le Vino-Tinto et le Rio-Grande, soit par Crucas.

"L'établissement qu'ont fondé les Anglais sur la côte des Mosquitos pourrait, comme le dit M Billault, assurer à l'Angleterre la clef de la jonction des deux Océans, si cette jonction était opérée par la rivière de Nicaragua; mais cette communication, hérissée de toutes les difficultés signalées hier, et de beaucoup d'autres, ne sera probablement jamais tentée.

"Si, au contraire, on réunit les deux Océans par Chagres (ce qui est déjà entrepris), il ne serait pas exact de dire dans ce cas que la clef de l'isthme de Panama appartiendrait encore aux Anglais.

"En effet Blewfield est à 231 milles de Chagres, et ces deux points sont séparés par deux Etats de l'Amérique centrale et une province de la Nouvelle-Grenade. L'heureuse et fertile vallée que M. Billault dit avoir été récemment découverte pour les besoins d'une certaine Compagnie, n'est en rien fabuleuse.

"J'ai franchi cette vallée en me rendant sur les rives du Pacifique, en effectuant mon retour; et je puis affirmer qu'on ne rencontre dans le trajet qui sépare Crucas de Panama que des mouvemens de terrain de peu d'importance.

"En outre, loin d'avoir été découverte dans ces derniers temps, *quoiqu'on la cherchait*, comme dit M. Billault, *depuis plus d'un siècle*, cette vallée, dès le seizième siècle, était franchie par des armées que Pizarre conduisait à la conquête du Pérou. On rencontre encore des milliers de pierres, jadis posées là pour le passage du conquérant.

"Les capitaux, ainsi que le fait observer M. Billault, ne s'aventurent pas volontiers à deux mille lieues pour des affaires aussi difficiles que celles du percement d'un isthme.

"La concession de la coupure de l'isthme de Panama accordée à la compagnie, dite franco-grenadine, par le congrès de Bogota, a toutefois été avidement sollicitée par les Anglais, lorsqu'ils ont entrevu la possibilité de devenir concessionnaires.

"Le 18 mai 1841, les provinces de Panama et de Veragua se séparèrent du gouvernement central de Bogota. La constitution de cette éphémère république fut sanctionnée le 7 juin suivant, son président élu le 9. Dès le mois de juillet, une compagnie anglaise agissait sourdement pour faire déclarer par la nouvelle république la déchéance de la compagnie franco-grenadine, depuis quatre ans concessionnaire.

"Enfin, si l'indépendance de Panama a été prolongée au-delà du 31 décembre 1841, les Anglais seraient sans doute occupés aujourd'hui à la jonction des deux Océans, par la rivière de Chagres, et non par celle de Nicaragua. Le gouvernement si mobile, si agité de la Nouvelle-Grenade, dit avec raison M. Billault, ne peut pas se charger d'une telle entreprise. Mais pour prouver son bon vouloir à l'égard des capitalistes et des travailleurs, le gouvernement de Panama avait offert à ceux-ci l'exemption du service militaire, à ceux-là un privilège de cent ans s'exécutant un canal de hauteur, ou de soixante quinze ans pour un chemin de fer, avec la faculté de devenir propriétaires à perpétuité, du passage établi, en payant au gouvernement 2 pour 100 sur les bénéfices pour un canal, et 4 pour 100 pour une route.

"La conséquence de cet état, c'est que des deux passages dont il est question, l'un, par San-Juan-Nicaragua, est d'une exécution presque insurmontable; l'autre, par Chagres, offre peu de difficulté; que les Anglais eux-mêmes ont reconnu la vérité de ces faits, en sollicitant la concession par cette vallée. Ce n'est donc pas la possession de la côte des Mosquitos qui assure la clé de la jonction des deux mers. La clé en est à Chagres et à Panama. Elle appartiendra au gouvernement le plus habile. Tous les Français doivent désirer que ce soit le leur."

Le vœu qu'exprime M. Lecomte pour le gouvernement français, ne devons-nous pas nous aussi le faire pour le nôtre? Le percement de l'isthme de Panama nous importe plus directement encore qu'à la France et à l'Angleterre. Il ne touche pas seulement aux destinées futures de notre puissance au dehors, il est intimement lié à l'avenir de notre prospérité intérieure. Le jour où il s'exécutera, toute la côte occidentale de notre pays vers laquelle nous n'avons encore d'autre route que celle de terre, si dangereuse et si longue, se rapprochera de nous par la facilité des communications et par conséquent décuplera d'importance. Ce jour là, le territoire de l'Oregon ne sera plus le partage exclusif des Américains septentrionaux et des Anglais; il sera ouvert à tous les Etats de l'Union, et la Louisiane elle-même y trouvera d'immenses avantages. Espérons donc que notre gouvernement ne perdra point de vue ce grave sujet.

PETITE CORRESPONDANCE.

Paris, 16 juin 1843.

Le déplorable état des affaires commerciales, causé, par les intempéries de cette saison, a tellement restreint les dépenses de consommation, que chaque jour on voit des cafés et des restaurants fermés par suite de faillites. Dans le quartier circonscrit par le Palais Royal et les boulevards du centre, on remarque une multitude de boutiques et de magasins qui ont fermé depuis peu de jours. Malheureusement, ce qui confirme d'une manière bien autrement ostensible la déplorable crise dans laquelle se trouvent l'industrie et le commerce de la capitale, c'est que partout les murs sont couverts en ce moment d'affiches annonçant la vente d'une multitude de fabriques, d'usines et d'établissements de toutes sortes qui occupaient de nombreux ouvriers. Enfin les magasins de vins de Bercy et l'entrepôt général ne vendent pas, en ce moment, la moitié de ce qu'ils ont vendu à pareille époque les années précédentes.

Les spéculations n'en vont pas moins leur train; vous connaissez déjà celle que le hazard vient de mettre entre les mains d'un député tout récemment devenu propriétaire au Marais. Il a découvert dans le terrain qu'il a acheté, une source d'eaux thermales et sulfureuses; il va créer au sein même de la capitale un établissement de bain qui rivalisera avec les eaux de Vichy et celles des Pyrénées. Cette entreprise est assez raisonnable au fond, mais que direz-vous de la suivante? Un spéculateur de la capitale cherche à organiser une société au capital social de 25 millions de francs, pour créer à Paris, entre les Champs-Elysées et la rue du Faubourg Saint-Honoré, un jardin d'hiver, grand comme le Palais Royal. Ce jardin serait planté de fleurs et d'arbustes rares, couvert et chauffé. Le pourtour serait garni de boutiques, de cafés, de restaurants, de salles de danse et de concerts, de bibliothèques, d'un théâtre, de bains, etc. L'entrée de cet établissement, pour la promenade seulement, serait d'un franc par personne. Cet avenir pourrait-il pas quelque rêve d'un conte des *Mille et une Nuits*? et cependant ce n'est pas irréalisable, et vous pouvez être certain que les actionnaires ne manqueront pas.

Pendant que Rossini se soigne parmi nous, Donizetti travaille à Vienne et y obtient un succès prodigieux. Le 5 de ce mois a eu lieu sur le théâtre impérial la première représentation d'un opéra seria en trois actes qu'il a composé exprès pour ce théâtre. Voici ce qu'en dit une correspondance de Vienne:

"On s'attendait, d'après les répétitions, à un grand succès; l'attente a été encore dépassée. Les beautés que renferme cette nouvelle partition, dont le sujet est tiré du drame si intéressant de *un Duel sous Richelieu*, ont été saisies par le public dès la première représentation. Après chaque acte, le compositeur et les exécutans, Mme Tadolini, MM. Guasco et Ronconi, ont été rappelés sur la scène par toute la salle. Mais la plus grande part du succès revient à Ronconi, qui a déployé dans le rôle de Chevreuse des qualités qu'on ne lui connaissait pas encore. La cour était revenue exprès de la campagne pour assister à la première représentation de *Maria de Rohan*, l'empereur et l'impératrice ont constamment donné le signal des applaudissemens. Depuis cinq mois que Donizetti est arrivé à Vienne, à l'exception du temps que lui ont pris les répétitions de cet ouvrage et celles du *Miserere*, il n'a pas cessé de s'occuper du grand ouvrage *Don Sebastien*, destiné à l'Académie royale de Musique de Paris. Le célèbre Maë[illegible] retournera en France aussitôt après la saison du Théâtre Italien à Vienne, elle finit le 1er juillet."

A propos de théâtre Italien, l'avenir du nôtre n'est pas des plus brillants: il va se trouver réduit ou à peu près à ses seules ressources. Le ministère demande en sa faveur une subvention de 60,000 francs. Probablement elle sera accordée, mais elle pourra bien ne pas suffire pour faire prospérer matériellement l'entreprise. Les anciens directeurs avaient gratuitement la jouissance de la salle Favart, avec magasin, décors, mobilier considérable, instrumens de musique et partitions; l'Etat prenait aussi à sa charge les réparations, l'entretien des immeubles, les primes d'assurance, les impôts, et il accordait en outre une subvention de 70,000 fr. Aujourd'hui, au contraire, le directeur doit supporter: 1o. 114,915 fr. pour loyer et charges diverses; 2o. 42,248 fr. pour intérêt et amortissement d'une somme de 248,700 fr. montant des frais de restauration et d'appropriation de la salle Ventadour. Le directeur actuel est privé, en outre, des 70,000 fr. de subvention que touchaient Robert et Severini; de telle sorte que les ressources du Théâtre-Italien, comparées à ce qu'elles étaient avant l'incendie, se trouvent diminuées de 237,161 fr.! Et comme compensation, il aura, si la chambre veut bien le permettre, une subvention de 60,000! A défaut de cette subvention, il court grand risque, tout théâtre italien qu'il est, de faire comme certains théâtres de votre connaissance, c'est à dire de fermer!

La nécessité d'une subvention pour tout théâtre qui veut faire dignement chanter le grand opéra, est démontrée par les faits: l'Académie Royale de Musique reçoit ici de l'Etat 620,000 francs, et l'Opéra Comique 240,000 fr. Il est alloué au théâtre de Milan la même somme; à celui de Venise (ville de second ordre), 90,000 fr. pour les trois mois de carnaval seulement; à celui de Bologne (ville de troisième ordre), 40,000 pour la même durée, la subvention du théâtre de Vienne est, pour six mois, de 230,000 fr.; et l'empereur de Russie, si généreux comme on le sait, n'épargne aucun encouragement pour attirer les artistes italiens à son théâtre de Saint Pétersbourg. Le Théâtre-Italien de Londres ne reçoit rien, il est vrai, du Trésor public, mais est-ce à dire qu'il est privé de toute subvention? Non certes! nul n'ignore que ce théâtre est patronné par l'aristocratie anglaise, et trouve, dans le prix élevé des places, un secours indirect et considérable: c'est là qu'une stalle coûte 25 fr. et une place de parterre 12 fr. 50 c.; c'est là qu'une seule représentation produit souvent 50,000 fr.!

Pardonnez-moi d'entrer dans ces détails de subvention, si je le fais, c'est qu'il me semble que cela ne doit pas être sans intérêt pour vous; car si votre ville veut conserver un théâtre d'opéra français, elle devra aussi en venir à *ce système*. D'après les renseignemens qui me parviennent, il me semble qu'elle n'a pas d'autres ressources. Mais revenons à nos *moutons*, c'est-à-dire à nos bavardages parisiens.

Ils ne sont pourtant point très abondants aujourd'hui: un assassinat entouré de circonstances assez étranges, les courses de Versailles qui sont terminées depuis quelques jours et l'arrestation d'un auteur dramatique, voilà à peu près tous les faits sur lesquels il s'agit vivant. Ils ont rarement été si pauvres. Vos journaux vous raconteront l'assassinat; ils vous diront aussi les résultats des courses de la plaine de Satory; mais ils ne vous peindront pas le singulier aspect qu'elles présentaient grâce aux averses qui se sont succédées pendant toute la durée des courses, surtout le premier jour.

"Dimanche, dit un sportsman littéraire, c'était réellement un grotesque spectacle, que de voir, à chaque déluge qui survenait, toutes les élégantes toilettes se retirer dans leurs parapluies à quatre roues, comme des limaçons qui se renferment dans leur coquille; puis, au premier rayon de soleil, les landaus, les calèches, les phaétons se découvraient; dans les tribunes, les murs de toile, les plafonds de calicot distillaient une pluie tamisée, fine et continuelle, et ces lions si coquets, si vernis, si frisés le matin, ils faisaient peine à voir.

Les courses cependant n'ont pas été sans intérêt; elles ont prouvé que nous faisons des progrès réels sous ce rapport.

L'arrestation dramatique que je vous ai aussi mentionnée, est assez originale pour qu'on vous la dise tout au long, d'autant que le récit en est court:

Le sieur B.... se trouvait incorporé en 1831 dans le 11e de ligne; mais un beau matin il jeta l'uniforme, reprit l'habit bourgeois et arriva à Paris sous le nom de G.... Il était instruit, il avait de l'imagination, il se lança comme auteur dans la carrière dramatique, et produisit au boulevard quelques ouvrages sous le pseudonyme qu'il avait adopté. Cette nouvelle existence le déroba aux recherches dont il était l'objet, et après un laps de temps de douze années, il commençait à se croire à l'abri des poursuites. Une circonstance vint éveiller les soupçons du commissaire de police du quartier Saint-Martin-des-Champs, et des investigations lui ayant fait connaître dans l'auteur dramatique le déserteur du 11e de ligne, il a arrêté, samedi, le sieur B.... dans son domicile, rue de Bondy, et l'a fait conduire à la préfecture de police, pour être mis à la disposition de l'autorité militaire. Certes, voilà un commissaire de police qui n'aime point le mélodrame, sans quoi il eut montré plus de ménagement pour ce pauvre B.... Plaise à Dieu que le conseil de guerre devant lequel il va passer soit plus disposé à l'indulgence! B.... pour attendrir ses juges, pourra leur promettre quelque mélodrame dont son aventure lui fournira le sujet.

A propos de drame, Mlle. Rachel est à Marseille où elle a débuté avec un grand succès dans le rôle de Camille de la tragédie d'Horace. *Lucrèce* a terminé le cours de ses succès pour cette année: l'Odéon est fermé.

SALSEPAREILLE DE SANDS.

Cette préparation sans égale, a fait les cures les plus surprenantes de toutes celles qui sont consignées dans les annales de la médecine; et preuve aussi, sans réplique, qu'elle peut obtenir le but élevé auquel elle est destinée. Des malades qui ont souffert pendant longues années de diverses affections chroniques, qui ont dépensé beaucoup d'argent en voyages et en frais de médecine, et qui ont été en butte à toutes les douleurs que l'humanité peut ressentir, se sont trouvés radicalement guéris par l'usage de quelques bouteilles de Salsepareille. Des rhumatismes chroniques, scrofules, rhumatisme aigu, dartres, ulcères, douleurs dans les os, maladies de la gorge et du nez, scorbut, hémorroïdes, maladies chroniques des yeux, éruptions cutanées, etc. cèdent à la puissance de ce remède. Toutes les maladies qui ont leur origine dans l'impureté du sang ou des humeurs seront promptement et radicalement guéries par ce remède qui est certain d'entrer complètement dans la circulation. Comme il traverse tous les obstacles en passant dans le canal alimentaire, le malade éprouve d'une manière sensible les progrès et la vertu curative de la Salsepareille. Pour plus amples détails, voir les divers avis dans ce journal et autres.

Préparée et vendue en gros et en détail, et pour l'exportation, par A. B. Sands et Co. droguistes chimistes, bâtisse en granit, 213, encoignure Broadway et Chambers street, New York. Vendue à la Nouvelle-Orléans, par A. Oliveri et Co. 64, rue de Chartres, et par Bickles et Co. No. 48, rue du Canal; par [illegible], 140, rue de Chartres, et par les marchands et droguistes des divers endroits des Etats-Unis. Prix, $1 par bouteille—6 bouteilles pour $5. Notez. Demander la salsepareille de Sands et n'en prenez pas d'autres. 6 juil.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Espindola, Barstow, Liverpool, S & J P Whitney & co
Milo, Chick, New York, do
Maria Cleaves, Chadbourn, Brême, do
Tiger, Cook, Marseilles, L H Gale
Brick Alabama, Tolman, New York, P Beck
Sloop Cutter, Clark, Galveston, Toby & Bogert
Denmark, Miller Port Leon, H Leach

ARRIVES.

Steamer Belle of Arkansas, Mixon, Portland.
De Soto, Scott, Bayou Sara.
Walnut Hill, Williamson, Cincinnati.
Norfolk, Rouse, Pascagoula.
Creole, Hern, Pascagoula.
Elizabeth, Poulet, Pascagoula.
Doniton, Korchevai, Alton.
Highlander, Brother, St. Louis.

DERNIERES DATES.

New-York	juil 10	Londres	juin 17
Boston	juil 9	Liverpool	juin 3
Baltimore	juil 11	Paris	juin 16
Washington	juil 11	Havre	juin 16
Philadelphie	juil 11	Bordeaux	juin 5
Charleston	juil 13	Vera-Cruz	juin 29
Havane	juil 11	Mexico	juin 20
Galveston	juil 10	Tampico	juin 1

Ni le capitaine ni les consignataires du brick [illegible] George, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de ce bâtiment. 19 juil

Le brick T. STREET, ayant été retenu, partira pour la Havane jeudi, 20 du courant, à cinq heures P. M. heure à laquelle les passagers sont invités à se rendre à bord. F. REYNAUD, 16 Bienville. 18 juil

SANGSUES, SANGSUES. Rue St. Pierre, entre les rues Royale et Chartres, No. 61—Maison Labranche. GRAND dépôt d'excellentes Sangsues de Hongrie, garanties de 1ère qualité, toujours à 12 1/2 cents la pièce—Le soussigné a l'honneur de prévenir MM. les habitans que leurs ordres seront toujours exécutés d'une manière très satisfaisante, de même qu'un très grand avantage offert à MM. les pharmaciens de la ville. CH. GUERINEAU. Dépôt de Sangsues à la paroisse St. Jean Baptiste, Bonnet Carré. 19 juil—5

MADAME GEORGE prévient le public qu'à partir d'aujourd'hui, le prix de sa pension est réduit à $6 par mois, dîner 50 cents, déjeuner 37 1/2 cents.—Pension et logement $1 par jour. Rue Bienville, No. 51, vis à vis le passage de la Bourse. 19 juil—3

BILLETS DES 1ère ET 2me MUNICIPALITES. LES billets nommés ci-dessus seront pris au pair pour toutes sortes de Chaussures au magasin rue Royale, 195; bien entendu que le prix ordinaire de chaque article ne sera nullement augmenté. 20 juillet

CONDUITS chez le syndic du premier district de la paroisse de Plaquemines, un Cheval bai, ayant environ 16 mains de haut, queue et crinière longues, le pied droit de derrière un peu blanc, et une étoile au front. Aussi un Cheval bai, cirole, ayant environ 14 mains de haut, queue et crinière longues, et une marque non distincte sur l'épaule droite, âgé d'environ sept ans. Et aussi un Cheval alezan, ayant 14 mains de haut, queue et crinière longues, et marqué de la lettre R sur la fesse droite. Les propriétaires desdits animaux devront les réclamer conformément à la loi, d'ici au 19 d'août prochain, ou bien ils seront vendus à l'encan ce jour à 4 heures P. M. au Detour-des-Anglais. M. C. LANE, Syndic. 19 juil—4t 1 p s.

Conduite aux épaves de la municipalité No. 3, le 12 courant, une vache anglaise blanche, ayant une étoile au front et une étampe sur le haut de la cuisse gauche. Le propriétaire est prié de la réclamer en se conformant à la loi. E. MAZERAT, capitaine. 18 juil—3 in 10

SAVON—150 caisses extra numéro 1, en débarquement du navire Essex, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane. 10 juil

GRAISSE—743 barillets et 35 barils prime leaf, à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane.

PORC—300 barils mess, à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane. 10 juil

TABAC—175 balles Vuelta de Abajo, à vendre en magasin par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée.

SUCRE—175 caisses blanc de la Havane, à vendre en magasin par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée.

SUCRE blanc de la Havane—36 caisses reçues par le Mary, à vendre par J. F. BERCIER & Co. 54 Vieille Levée. 10 juil

GENIEVRE—40 barils double ancre reçu directement de New-York, à vendre par J. F. BERCIER & Co. 54 Vieille Levée. 10 juil

BOUCHONS—100,000 fins, en sacs de 500 et 1000, à vendre par J. F. BERCIER & Co. 54, Vieille Levée. 10 juil

FARINE—80 barils de St. Louis et Clairmont, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24 Poydras. 10 juil

BOUTEILLES VIDES DE TOUTES ESPECES—On achète à l'encoignure Royale et Douane toutes sortes de bouteilles vides et principalement celles de Bordeaux, LE DOUBLE du prix ordinaire et à DOMICILE. 19 juil

JAMBONS EXTRA, fumés au sucre, de Velmin et d'Amelung, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil

VIN DE CHAMPAGNE—50 paniers bonne qualité, à vendre à bas prix par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil

SAVON extra No. 1, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil

FROMAGE DE GOSHEN—Excellente qualité, pouvant supporter les chaleurs, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil

EAU DE SELTZ NATURELLE—En paniers de 24 et 50 cruchons, à vendre à bon marché par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil